

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 172 - Mars 2009

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



Un fruit de la pénitence et de la joie

St Paul enseigne le sens de la vie chrétienne : vivre pour mourir et mourir pour vivre. Vivre humainement pour détruire le vieil homme et ses convoitises ; passer sa vie à revêtir l'homme nouveau régénéré dans la vie surnaturelle pour entrer dans la Vie. Dans cette perspective, nous faisons pénitence en Carême et participons à la joie pascale de la Résurrection !

La joie de Pâques est un fruit du Carême ; la joie est à la mesure de la pénitence laquelle aboutit à une bonne confession. Pourtant la joie pascale n'est pas passagère, avant la retombée dans la tiédeur d'une vie chrétienne dosée à la mesure de la mondanité. Au contraire, cette joie est comme la majuscule au début de la page. Dans la ferveur, il s'agit de poursuivre fidèlement l'œuvre du Carême. Les efforts doivent continuer et s'enraciner dans un comportement vertueux, peu à peu habituel. Si vraiment nous sommes ressuscités, cherchons et goûtons les choses de Dieu et non celles de la terre.

Penser et agir chrétien est donc un fruit, à la fois, du Carême et de Pâques. La persévérance et la poursuite des progrès en sainteté mesureront la qualité de notre Carême et la profondeur de notre joie pascale.

Prenons garde à ne pas mériter le reproche du Sage : «*Comme le chien revient à son vomissement, le sot retourne à sa folie*» (Prov. 26.11) !

Le temps de préparation au baptême : le catéchuménat est des plus importants. Cette période fonde l'édifice spirituel sur le roc : «*les vents se sont déchaînés ; la maison n'a pas croulé car elle était bâtie sur le roc*» (Mat.7.25). Les néophytes sont tout entiers, au bonheur de leur baptême : leur

première pâque. Ensevelis dans les eaux du Sacrement, ils ont passé de la mort à la vie. Désormais, ils prouveront que par leurs efforts de catéchumènes ils ont acquis les habitudes chrétiennes dont ils vivent désormais.

Puissent-ils trouver auprès des «vieux» chrétiens : baptisés, confirmés, et communiés de longue date, l'encouragement du bon exemple : la fidélité chrétienne, contre vents et marées !

Vivons ces prochaines semaines avec Marie, au pied de la Croix. Par la messe, Mystère de la Foi, puisons à pleine âme dans la Passion et la Résurrection du Sauveur.

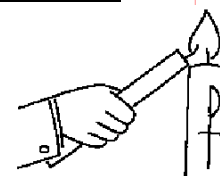
Sainte Pâque à tous !
Père Patrick Duverger



LE MYSTÈRE PASCAL

DU VIEIL
HOMME À
L'HOMME
NOUVEAU

PAGE 2



PIEKAYA

AVEC LE
PAPE, AU
PLUS FORT DE
LA BATAILLE,
QUOI !

PAGE 3



LE BAPTÊME

« SI NOUS
SOMMES
MORTS AVEC LE
CHRIST, NOUS
CROYONS QUE
NOUS VIVRONS
AUSSI AVEC
LUI. »

PAGE 4



À L'ÉCOLE DES SAINTS

LES
EXORCISTES
JUIFS À
ÉPHÈSE

PAGE 5



RÉCIT DE VOYAGE :

LE PÈRE
NICOLAS AU
ZIMBABWE
EN FÉVRIER

PAGE 6



Du vieil homme à l'homme nouveau : le mystère pascal

Pâques est le passage de la mort du péché à la résurrection de la Grâce. *«Nous devons, nous aussi, vivre d'une vie nouvelle, conscients que notre vieil homme a été crucifié avec le Christ pour qu'à l'avenir nous ne soyons plus esclaves du péché»* (Veillée Pascale).

Le péché : une vieillesse

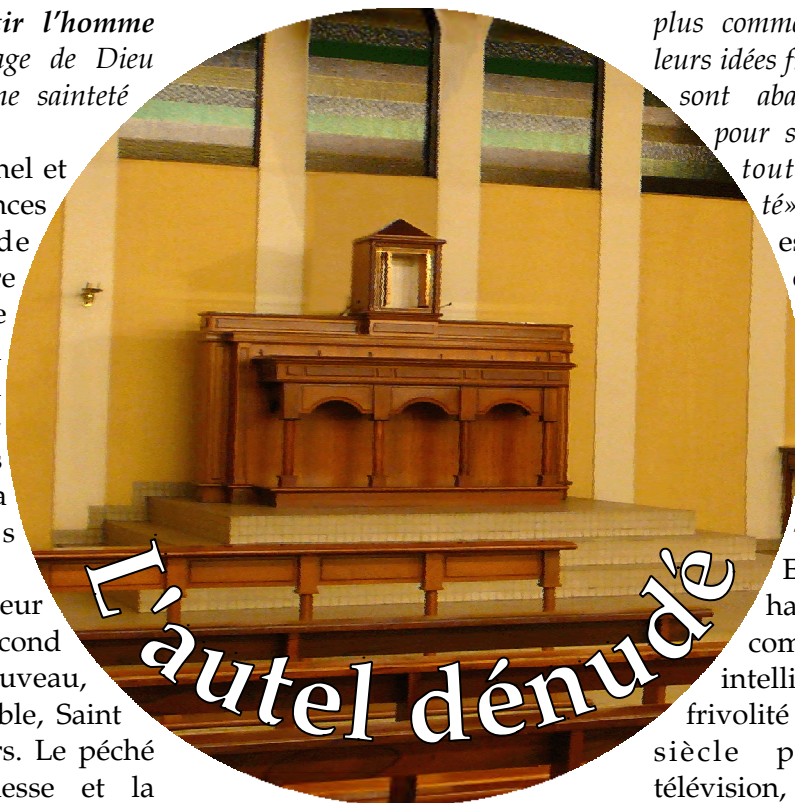
Inspiré par Dieu, Saint Paul enseigne : *«C'est bien en Lui (Jésus) qu'on vous a appris à vous dépouiller, en ce qui concerne votre passé, du vieil homme corrompu par les trompeuses convoitises, et à renouveler l'inspiration de votre intelligence pour revêtir l'homme nouveau, créé à l'image de Dieu dans une justice et une sainteté véritable»* (Eph. 4,22).

Le péché originel et ses funestes conséquences est une certitude centrale du Mystère chrétien. Au matin de sa vie, par son premier péché, Adam s'est vieilli prématurément, entraînant dans son drame toute sa postérité. Nous sommes nés, vieux !

Jésus, vainqueur glorieux, est le second Adam : l'Homme nouveau, Image du Dieu invisible, Saint et séparé des pécheurs. Le péché est donc une vieillesse et la sainteté, une jeunesse ? Mais à la jeunesse, n'attribue-t-on pas l'insouciance et l'inexpérience et à la vieillesse, la prudence et la sagesse ? Réponse : *«Lors même que notre homme extérieur se disloque, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour»* (II Cor. 4,16).

C'est l'écho du psaume : *«Je monterai à l'autel de Dieu qui réjouit ma jeunesse»* (Ps 42).

Pour accéder à l'autel de Dieu, il faut être saint, dit Jésus (Math. 5,24). Dans la vieillesse, la vie corporelle s'use lentement comme lentement elle s'est fortifiée dans le nouveau né grandissant. Cette progressive décrépitude, qui révolte les matérialistes sans espérance de la vie éternelle, est normale pour notre nature physique ; elle est aussi une peine du péché originel : Adam perd l'innocence qui le garantit contre cette décrépitude naturelle. C'est pourquoi, le péché est «personnifié» dans la vieillesse.



La sainteté : une jeunesse

Ainsi au pécheur, «vieil homme», est opposé le sanctifié, «l'homme nouveau», renouvelé intérieurement, créé à l'image de Dieu dans la grâce sanctifiante : le nouveau-né, le «rené», plein de la vitalité de Dieu ; le baptême réalise cette merveille ! Au pays de Jésus, Pâques coïncide avec le printemps : la végétation reprend

vigueur et splendeur après la «mort de l'hiver» !

Le psaume (102,5) évoque cette jeunesse renouvelée comme celle de l'aigle ; par ses envolées vers l'altitude, il contemple l'univers dans un vol plané paisible ! *«Si vous êtes ressuscité avec le Christ, recherchez les choses d'en haut... non celles de la terre»* (Col.3, 1-2) : c'est la prière de l'Eglise au temps de Pâques.

D'abord se dépouiller

Le carême consiste à se **dépouiller du vieil homme** : il faut mourir. *«Ne vous comportez plus comme les païens qui suivent leurs idées frivoles... ; indolents, ils se sont abandonnés à l'inconduite pour se livrer passionnément à toutes espèces d'impureté»* (Eph. 4,22). Le monde est insensible ; il est épaissi par le péché lequel enlève le respect de soi-même, la décence même extérieure et le souci de l'éternité ! *«Qu'il n'en soit pas ainsi de vous !»* (Lc 22,26).

Enlevons les mauvaises habitudes, changeons de comportement ; soyons intelligents ! Fuyons la frivolité et l'abrutissement du siècle présent (vêtements, télévision, internet). Raisonsons, non pour gagner des plaisirs mais pour comprendre la volonté de Dieu : *«La volonté de Dieu c'est votre sanctification... Dieu ne vous a pas appelé à l'impureté mais à la sainteté»* (I Thess. 4, 3-7). La pénitence est le moyen d'union à Jésus crucifié et mort en vainqueur du péché : *«Allons et mourrons avec Lui»* (Jn 11,16). Enterrons notre vie de péchés : *«Vous êtes mort et c'est avec le Christ que votre vie est cachée en Dieu»*. (Col 3,3).

Ensuite se renouveler

Pour ressusciter avec le Christ, il faut « *renouveler l'inspiration de notre intelligence* » (Eph. 4, 23). La pénitence en est la condition. Le péché rend bête : l'intelligence s'encombre d'idées fausses et de prétextes insensés pour excuser le péché ! Pire, l'habitude du péché aveugle l'intelligence : « *Ne laissez pas place au diable... N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu dont vous avez reçu le sceau pour le jour de la rédemption* » (Eph. 4,27-30). Par la pénitence qui fait fuir toute bêtise, laissons place à la grâce divine seule apte à purifier nos consciences des pensées mauvaises ! Laissons-nous rajeunir en accueillant l'influence de l'Esprit de Dieu !

Enfin : se revêtir

La dernière étape est la résurrection de toute notre personnalité dans et par la grâce : « *Revêtir l'homme nouveau,*

véritables, en vue d'atteindre à la parfaite connaissance » (Eph. 4,24 et Col. 3,9). Voici le but de Jésus dans le Mystère Pascal : former d'autres lui-même, membres de son Corps qui est l'Eglise : « *Vous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez tous en effet revêtus le Christ* » (Gal.4,27). Se constituer son propre corps mystique dont il est la Tête : « *Il (le Christ) s'est livré pour elle afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne ; car il voulait se la présenter à lui-même, toute resplendissante, sans tâche ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée* » (Eph. 5,26).

Ainsi par Lui, avec Lui et en Lui, sont rendu, dans l'unité du St Esprit, tout honneur et toute gloire au Père des Lumières de qui provient toute paternité dans les siècles des siècles.

Père Patrick Duverger



qui ne cesse de se renouveler à l'image de Dieu qui l'a créé dans une justice et une sainteté

Avec le Pape, au plus fort de la bataille, Quoi !

A la Mission, la nouvelle est bien répandue pour la levée des excommunications et la lettre du Pape aux évêques. La conférence du Révérend Père Supérieur de District, le Père Marc Vernoy nous a trop bien informés. Beaucoup sont restés à cette conférence, c'est bon.

Je retiens une chose surtout : le pape, fonction et personne, est victime d'une attaque acharnée et insistante. Faut entendre le vilain tam-tam que tapent les radios du monde et les soixante quatre chaînes de télé. Moi j'écoute pas ça, je regarde pas ça, mais j'entends les gens, au quartier ; ils parlent beaucoup. Et je comprends que le bruit qu'on fait sur la tête du pape, c'est beaucoup pire que le bruit des perroquets en brousse !

Le Père Supérieur a même dit que le pape est devenu comme le bouc émissaire (celui-là que les Hébreux poussaient dans le désert, avec tous leurs péchés ; souvenir des leçons d'Histoire Sainte, reçues à la Mission, depuis depuis !). Le Pape est méchant : il accueille les « Pie dix » ; le pape est méchant : il dit que le préservatif augmente le problème du sida.

Heureusement que beaucoup de chrétiens catholiques applaudissent à tous ces actes courageux du Pape. Et nous, les gens de St Pie X, on n'est pas les derniers à dire : « Bravo, Très St Père. » Dommage qu'il soit pas venu au Gabon, on serait parti avec la grande bannière de la Mission.

J'ai même entendu parler que le Monseigneur de Dakar, il a dit : « Je demande aux occidentaux de ne pas imposer leur façon de voir », pour faire taire les gens d'Europe qui « triquent » la vérité du Pape contre le préservatif ! Ce Monseigneur, il a bien dit ; nous les Africains on est libres de suivre les bons comportements de la morale naturelle et chrétienne : abstinence et fidélité, sans recevoir des fausses leçons de ceux qui font des trucs trop bizarres avec leur pacs, leurs bébés éprouvettes et tout et tout !

La bataille n'est pas finie ; pauvre St Père, il doit beaucoup souffrir. Nous, on reste avec le Pape, au plus fort de la bataille, Quoi !



Piekaya

« *Si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.* » (Rom. VI, 8)

La fête de Pâques a été instituée par Dieu pour commémorer le passage de la Mer Rouge et le passage de la servitude des Égyptiens à la marche libre vers la Terre Promise ; ce passage symbolisait celui de Notre-Seigneur de la mort du tombeau à la vie glorieuse ; c'est pourquoi c'est en cette même nuit que l'Église, notre Mère, fait passer ses enfants de la mort du péché à la vie de la grâce par le Baptême.

« *Lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et soumis à la Loi, pour que nous recevions l'adoption des enfants* » (Gal. IV, 4) ; **Il s'est fait lui-même notre frère (notre proche parent)** en prenant une nature humaine comme la nôtre, pour venger la défaite que le démon nous avait fait subir par le péché et nous racheter de cet esclavage. Il s'agit de la notion de "goël", bien connue de saint Paul et plus riche que celle de rédempteur pour signifier la mission du Sauveur : il revient en effet au proche parent de venger les droits de son frère, et même de perpétuer son nom en épousant la veuve de son frère défunt (Nbre XXXV, 19; Ex. XXV, 26 etc.).

Mais s'il s'est fait l'un d'entre nous c'est pour nous rendre semblables à lui ; cela signifie donc que pour participer à l'action rédemptrice de Notre-Seigneur, il nous faut d'abord participer à sa mort ; c'est ce qu'explique saint Paul : « *Si en effet nous avons été entés (greffés) en la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi dans celle de sa résurrection* » (Rom. VI, 5). Et comment sommes nous entés à la ressemblance de sa mort ? C'est par le Baptême, qui nous fait participer pleinement aux mérites de la mort de Notre-Seigneur et nous fait imiter sa mort en nous faisant mourir au péché. Cette imitation de la mort de Notre-Seigneur par notre mort au péché est encore mieux rendue dans le Baptême par immersion, bien que le symbolisme demeure quand il est donné par infusion (en versant de l'eau sur le front) : un pécheur descend dans



l'eau du Baptême, y dépouille le péché, meurt au péché, mais il fait plus que mourir : de même que le corps disparaît entièrement sous l'eau, de même **le péché doit être enseveli** dans les eaux du Baptême (comme le Christ a été enseveli sous la terre), c'est-à-dire que le Chrétien renouvelé par le Baptême doit être aussi insensible à tous les attraits du péché, qu'un corps dans un tombeau est insensible à tous les attraits des plaisirs de la vie : « *Ensevelis avec le Christ dans le Baptême, vous avez été ressuscités avec lui* » (Col. II, 12).

C'est ainsi que par le Baptême nous représentons la mort et la sépulture de Jésus-Christ, en mourant au péché et en ensevelissant la vie du péché ; et par conséquent nous devons être **véritablement morts au péché**, pour ne vivre plus à l'exemple de Jésus-Christ ressuscité que d'une vie nouvelle. C'est la condition pour participer à sa vie : participer à sa mort en la reproduisant par notre mort au péché, **en crucifiant le vieil homme tous les jours** ; il s'agit de l'homme tel qu'il naît d'Adam avec le péché, et les habitudes vicieuses qui le portent au péché : « *je meurs tous les jours* », dit saint Paul, c'est-à-dire je mortifie ma chair tous les

jours ; nous sommes **tenus à cela par les promesses faites à notre Baptême**. Notre vie pour pouvoir être dite chrétienne doit être un prolongement de notre entrée dans la vie des enfants de Dieu, une imitation quotidienne des trois mystères du Christ auxquels nous avons participé pour entrer dans cette vie : la mort, la sépulture et la résurrection de Notre-Seigneur.

En effet, s'il nous faut mourir avec le Christ, **c'est pour ressusciter avec lui** à une vie toute renouvelée : « *car vous êtes morts, dit saint Paul, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* » (Col. III, 3) ; et de même que le Christ ressuscité ne meurt plus, (Rom. VI, 9) ; ainsi le chrétien doit conserver la grâce comme son plus grand trésor, prendre bien garde de la perdre, et comme Jésus-Christ ressuscité, ne plus vivre que pour Dieu, [d'une vie divine, glorieuse, immortelle], **d'une vie toute cachée en Dieu** : ses péchés sont loin il les a engloutis dans la Mer Rouge de son Baptême. Que les Chrétiens vivent mieux en écoutant saint Paul : « *Ainsi pensez en vous-mêmes que vous êtes morts au péché ; mais vivants pour Dieu dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur* ».

Père Louis-Marie.

Les exorcistes Juifs à Éphèse

Éphèse, aujourd'hui Selçuk en Turquie, est au moment où l'apôtre de la gentilité franchit ses portes, un fleuron économique, intellectuel, culturel, en somme une cité prospère. Mais ce prestige ne tient pas uniquement aux facteurs que nous venons d'énumérer : la ville d'Androclès abrite le temple de Diane, fierté de ses habitants.

Elle attire aussi des milliers d'étrangers qui viennent non seulement pour rendre hommage à la déesse, mais aussi pour vendre leurs services divinatoires ; les arts magiques sont en effet en grand honneur au terroir d'Héraclite. Ainsi dans ce fourmillement de commerçants et de mécréants, se trouve un corps d'exorcistes juifs. Très probablement une ramification pharisienne, qui, comme leurs pères, prétendent avoir reçu leur pouvoir de Salomon par une tradition certaine et inaltérée. Ici, interrompons-nous momentanément pour répondre à deux questions qu'il convient de se poser. Premièrement, de quelle tradition s'agit-il ? D'après certains auteurs, la kabbale, enseignement ésotérique provenant de l'Égypte antique et reposant sur la pratique de la magie, est cette tradition. Un grand nombre de juifs l'adoptèrent d'une façon ou d'une autre, avant et pendant l'Exode. Et ce malgré les imprécations des prophètes. Deuxièmement, pourquoi faire référence à l'héritier de David ? Pour les pharisiens, secte influencée par les pratiques kabbalistiques, Salomon était un maître que « DIEU » avait rendu capable de chasser les démons, par des méthodes très efficaces, car les esprits malins ne revenaient

plus. Comme une cire sur laquelle on oriente une flamme de chalumeau, cette allégation mercantile fond devant ces quelques exemples que nous vous livrons, autant que la pudeur et les circonstances nous l'ont permis. L'historien juif Flavius Josèphe nous fait ce témoignage :



« J'ai vu parmi mes concitoyens Eleaser, libérant les gens qui étaient démoniaques... la manière dont il guérissait était la suivante ; il prenait une bague qui contenait un extrait de racine « proposée » par Salomon ; il l'attacha à la narine du démoniaque après quoi il tire le démon par les narines ; quand l'homme tombe il commande au démon de ne plus revenir, évoquant Salomon et les incantations qu'il a composées ».

Ailleurs il nous est rapporté ce fait : tout un village s'était rassemblé au tour d'un puits pour frapper l'eau agitée par un démon (eux aussi tapent le diable !)

Ils ne cessèrent de frapper qu'après avoir vu plusieurs taches de sang à la surface, indiquant que le démon était mort. Un ange ? Superstitieux expliquez-nous ? Non. Épargnez-vous Plutôt cette peine, car notre foi dissipera sans effort vos arguments brumeux.

Revenons à la cité proconsulaire romaine d'Asie, où, sourcillant de suffisance, les successeurs des pharisiens exorcisent en n'invokant plus Salomon mais Jésus-Christ. Sans doute avaient-ils eu écho des nombreux miracles opérés par Saint Paul en ce nom. Le Dieu de justice allait-il laisser impunis ses faussaires ? Voici le dénouement de cet affrontement qui mit aux prises les enfants de la Vierge à ceux du Serpent.

Quelques exorcistes, lisons-nous aux actes des apôtres, qui allaient de côté et d'autre, tentèrent d'invokuer le nom de Jésus sur ceux qui avaient en eux des esprits mauvais... C'était sept fils de Sceva, prince des prêtres qui faisaient cela. Mais l'esprit mauvais répondant, leur dit : je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous qui êtes-vous ? Et l'homme en qui était le plus mauvais des démons s'élança sur eux, et, s'étant rendu maître de deux d'entre eux, il les maltraita (sans coup férir) de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison... Cela fut connu de tous les juifs et gentils qui habitaient Éphèse ; et la crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié.

Pasteurs et autres vendeurs d'illusion, faites en école ! Le nom de la deuxième personne de la Sainte Trinité n'est pas un fonds de commerce. De Dieu on ne se moque pas. Sa justice finit par triompher. Il gagne toujours !

Fernandus

L'actualité de la tradition nous parle du « décret », « retrait de décret » etc. savons-nous bien de quoi il s'agit ? **La bibliothèque Sainte Philomène** propose à ses lecteurs plus d'un ouvrage propre à éclairer la question.

Prenons par exemple « 1988 : Le Schisme introuvable », une conférence de Monsieur l'abbé Simoulin. Le plan est simple. Première partie : le Concile Vatican II est en rupture avec l'enseignement de l'Église sur des points de doctrine essentiels. Les théologiens conciliaires ne le cachent pas et une longue liste de citations non-équivoques nous le montre.

Devant le désastre, Monseigneur Lefebvre n'entend pas baisser les bras : la deuxième partie raconte l'histoire d'une œuvre de sauvetage, la Fraternité Saint Pie X. Les Sacres de 1988 s'y inscrivent comme un acte majeur pour la survie du Sacerdoce et de l'Église. Pour cet acte, les Évêques concernés seront frappés d'excommunication.

Au lieu de nous inquiéter des insultes qui pleuvent de tout côté : « hérétiques », « schismatiques », « excommuniés »... préférons l'examen calme et compétent des termes et des faits. C'est la troisième partie : qu'est-ce que qu'un schisme, une excommunication... qu'en dit le Droit Canon ?

Venez lire et vous le saurez !

Récit de voyage : Le Père Nicolas au Zimbabwe en février

Lorsque notre Supérieur Général, Monseigneur FELLAY, a confié au Père Marc VERNOY la responsabilité du nouveau district d'Afrique, c'était dans l'idée de resserrer les liens entre les prêtres de la Fraternité Saint Pie X présents sur le continent africain. C'est dans cette intention que le Père VERNOY m'a envoyé passer le mois de février au Prieuré Saint Joseph d'Harare au Zimbabwe.

Car, si vous connaissez les huit prêtres présents au Gabon, savez-vous que neuf autres prêtres exercent leur ministère sacerdotal au Kenya, en Afrique du Sud et au Zimbabwe ? Oui, vous le savez, puisque le nouveau bulletin *Tradition* vous a offert une magnifique carte du district.

Au Zimbabwe, un seul prêtre est résident habituellement au Prieuré Saint Joseph, à Harare, la capitale du pays. C'est le Père Pascal GENDRON. Il reçoit régulièrement la visite d'un confrère d'Afrique du Sud ou... du Gabon (pour la première fois).

Et pourtant, la moisson des âmes est abondante. Le Prieuré Saint Joseph fut fondé en octobre 1986, par un Père australien, le frère de notre Sœur Marie Cæcilia,

dans le quartier Strathaven, à Harare. Aujourd'hui, entre trois et quatre cents fidèles se pressent chaque dimanche pour assister aux deux messes du matin. Et, de l'autre côté de la ville, au quartier Tafara, trois cents autres fidèles reçoivent le prêtre le dimanche après-midi pour les catéchismes, et une fois par mois pour la Messe.



Le prieuré Saint Joseph d'Harare

Le Zimbabwe est un magnifique pays au climat très doux, offrant de magnifiques paysages de savane arborée. Il fut longtemps appelé le grenier à blé de l'Afrique, à cause de son importante richesse céréalière. Le pays compte douze millions d'habitants, Noirs pour la plupart, les Shonas (82 %) et les Ndébélés (14 %). Une minorité de Blancs zimbabwéens, très bien intégrés parmi les populations locales, a longtemps mené à bien de grandes exploitations agricoles. Depuis 2003, une réforme agraire a exproprié la plupart des fermiers blancs au profit des vétérans de la guerre d'indépendance. Un bon guerrier n'étant pas nécessairement un bon agriculteur, le grenier à blé s'épuisa et ce fut le début d'une grave crise économique, politique et sociale, qui n'est pas encore résorbée aujourd'hui.

Dans ce climat, les Zimbabwéens ont été formidable de patience, de courage et de soutien mutuel, et – pour les fidèles catholiques – de charité fraternelle. Au prieuré Saint-Joseph, la chapelle ne s'est pas désemplie, bien au contraire. Le zèle du Père GENDRON et la générosité d'autres fidèles du monde entier a permis d'offrir aux nécessiteux les

denrées de première nécessité, pour survivre lorsque les magasins étaient vides et qu'il manquait jusqu'à l'eau potable.

Ainsi, peut-être pressés par la nécessité, ils furent nombreux ceux qui vinrent s'inscrire au catéchisme et assister à la Messe. Mais, en définitive, ils apprirent à connaître les mystères et la loi de Dieu et à les mettre en pratique. Chaque dimanche, deux messes sont célébrées et, après les messes, dix-sept cours de catéchisme sont dispensés. A la dernière fête de la Toussaint, le Père GENDRON a administré le sacrement de baptême à quatre-vingt enfants et adultes.

Les servants de Messe sont regroupés au sein de l'association Saint Etienne, et se réunissent quatre fois par an pour des stages de formation liturgique. Chaque dimanche après la Messe, ils sortent de la sacristie et viennent de nouveau d'agenouiller devant l'autel en soutanelle et surplis, afin d'offrir à Notre Seigneur une prière d'action de grâces.



Le Père Pascal Gendron

Contrairement à la Mission Saint Pie X, la Croisade Eucharistique n'est pas pour les garçons, mais pour les petites filles à Harare. Les plus grandes forment l'association Saint André. Elles se réunissent toutes chaque premier samedi du mois pour une journée de prière, d'amitié et de détente.

Chaque dimanche après-midi, le Père GENDRON, accompagné des catéchistes, se rend à Tafara, à 30 kilomètres du prieuré, dans la banlieue est d'Harare. Un nouveau quartier, Caledonia, y a été créé par de pauvres gens expulsés de leurs mapanes en avril 2005 par la décision du président Mugabe. Ce fut l'œuvre de deux adolescentes, Mary Deborah (aujourd'hui pieusement décédée) et Lucy, de rassembler leurs amis et de les attirer à la

prière. Puis peu à peu, c'est tout le village qui s'est rassemblé autour du prêtre. Chaque dimanche, le ca-

d'une soixantaine d'élèves, les petits le matin, les grands l'après-midi. Cette école Saint Charles Lwanga vient juste d'ouvrir ses portes à la dernière rentrée scolaire en janvier 2009, afin que les enfants catholiques puissent être instruits tandis que la plupart des écoles du pays sont fermées. Bien que les locaux soient encore bien précaires, les élèves sont contents d'apprendre, et leurs parents aussi. Plusieurs fois, j'ai eu l'occasion de parler du Gabon et de la Mission Saint Pie X



téchisme est enseigné à trois cent personnes, enfants et adultes. Et la Sainte Messe est célébrée le premier dimanche de chaque mois, pas plus souvent, hélas ! car le Père est tout seul.

Pendant la semaine, deux instituteurs tiennent une école

aux Zimbabwéens, et de leur montrer des photos : ils en ont été très heureux, et soyez bien certains qu'ils prient maintenant pour les Gabonais. Puissent les catholiques du Gabon prier aussi pour les catholiques du Zimbabwe !

Père Nicolas.

Chronique du Carême

Le temps de la Septuagésime, s'est conclu sur la fameuse adoration des quarante heures : pendant trois jours, chacun a pu rivaliser de ferveur pour adorer, dans un esprit de réparation, le Très Saint Sacrement exposé.

Le lendemain, la cérémonie des cendres a rassemblé comme il se doit une foule nombreuse à la Mission. La chapelle était comble cette après midi et le parvis rempli d'enfants, jour de catéchisme oblige. C'est justement ce jour-là qu'une équipe arrive à la Mission pour coucher le vieux poteau électrique désaffecté qui était planté juste devant l'église. Le chef d'équipe, voyant la foule, a heureusement décidé de reporter l'intervention au lendemain. De fait le jeudi matin, à grands coups de masse et de burin, le poteau a été mis à bas et emporté, et vous avez tous pu constater le dimanche suivant son absence.

Ce début de carême a vu également le retour du Père Nicolas,

revenu de sa mission au Zimbabwe où il a vu et fait tant de choses. Laissons-lui le soin de raconter lui-même la vie des catholiques Zimbabwéens.

La première semaine de mars, le Père Patrick part avec une petite équipe pour Four Place afin d'y planter des arbres fruitiers. Avocats, atangatiens, manguiers, citronniers, fruits de la Passion : c'est une bonne trentaine d'arbres qui sera ainsi mis en terre et qui, espérons-le, donneront des fruits en leur temps.

Au début de la semaine, la messe chantée du dimanche met en évidence un problème déjà constaté depuis longtemps : les bancs empêchent la chorale de chanter juste. Le pauvre saint Grégoire le Grand a dû s'en boucher les oreilles, alors que c'était si bien chanté à la répétition, dans la pièce vide où s'exerce la chorale. Des mesures s'imposent, et dès le lundi, les bancs coupables sont déplacés afin de ménager un espace libre. Désormais,

c'est en demi-cercle que les choristes chanteront, afin que Dieu soit mieux honoré.

Le 11 mars, la Mission a la joie de recevoir la visite du Révérend Père Marc Vernoy, Supérieur du District d'Afrique, qui vient passer une quinzaine de jours parmi nous. Son séjour se partage entre la Mission et le Juvénat du Sacré-Cœur, avec bien sûr un passage par la chapelle de Four-Place.

Le samedi 14 mars, le journal apprend à tous la nouvelle du décès de Madame Edith Lucie BONGO ONDIMBA, épouse du Chef de l'État. Le pays est en deuil. La première Dame du pays recevra durant plusieurs jours les hommages de la nation, avant d'être inhumée au Congo, son pays natal.

Le 25 mars, jour de l'Annonciation, le Révérend Père Vernoy nous quitte pour revenir à la maison du district, en Afrique du sud. See you later, Father !

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

La vie paroissiale

Carnet Paroissial du carême

*Deux enfants ont été régénérés
par la grâce du saint Baptême, dont :*
Marie-Joseph MENGUE M'ONDO,
au lendemain de sa naissance.

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

Brigitte AYIVEGUE NDONG, 64 ans.
Antoine MANFOUMBI KOUMBA, 66 ans.
Flore KOMBILA, 39 ans.

À l'occasion du rappel à Dieu,
de Madame **Edith Lucie BONGO ONDIMBA**,
Première Dame du Gabon, Épouse du Chef de l'État,
la Mission Saint Pie X présente ses condoléances
à Monsieur le Chef de l'État et à tous les siens.
La Mission St Pie X s'est associée au Deuil National.
En ces tristes circonstances, elle recommande
la Première Autorité du Pays et le Gabon tout entier,
à Dieu Trois fois Saint,
au Christ et à sa Mère, Notre Dame du Gabon.

Dates à retenir en avril

Vendredi 3 : Notre-Dame de Compassion,
Fête patronale des Sœurs de la Fraternité
Saint Pie X, 1^{er} cl.

18.30 Messe chantée, suivie de la dernière prédication de Carême

Dimanche 5 : *Dimanche des Rameaux*.
10.00 Bénédiction des Rameaux,
Procession et MESSE SOLENNELLE

*Pour les horaires de la SEMAINE SAINTE
et des fêtes de PÂQUES,
consulter le tract disponible à la Mission.*

RAPPEL :

Vendredi-Saint – L'Eglise oblige ses fidèles au jeûne et à l'abstinence, sous peine de péché grave ! (Sont tenus au jeûne les adultes de 18 à 60 ans ; à l'abstinence, tous sans exception)

Temps pour faire ses Pâques :

Du 1^{er} Dimanche de la Passion (29 mars)
Au 3^{ème} Dimanche après Pâques (03 mai)

Dimanche 12 avril : Quête à la sortie des messes, pour « l'œuvre des catéchismes »

Dimanche 19 : *Dimanche de Quasimodo*.
Renouvellement des vœux des Sœurs à la Grand'Messe
17.00 Bénédiction des enfants

Samedi 25 : *Litanies majeures ; St Marc, Évangéliste, 2^o cl.*

18.30 Procession et Messe chantée.